

Historique des Aires

Présentation :

Dans les hauts cantons de l'Hérault, la commune des Aires se trouve 40 km au nord de la mer et de Béziers et au pied du massif Caroux-Espinouse, près de la station thermale de Lamalou-les-bains, du bourg d'Hérépian, et de la ville de Bédarieux, centre industriel, commercial et médical. La commune s'étale sur 2054 hectares et 9 km de berge rive gauche du fleuve Orb sur le flanc nord des avants monts, derniers contreforts orientaux de la Montagne Noire. Son chef-lieu se situe à flanc de vallée, au dessus de la plaine alluviale à 200m d'altitude. Sa population actuelle dépasse les 600 habitants. Sa ressource principale est l'eau minérale : les sources gazeuses Vernière et St-Michel de Mourcairol et un forage d'eau plate Cairolle en vue d'exploitation.

Les Aires est un village né de la séparation du territoire médiéval du Mourcairol qui fut dissocié en 1865 de Villecelle situé sur la rive opposée, aujourd'hui chef-lieu remplacé Lamalou-les-bains. La commune est intégrée à présent à la nouvelle communauté des communes qui vient de regrouper autour de Bédarieux 24 communes de la haute vallée de l'Orb.

Les Aires est une commune où il fait bon vivre, on y trouve repos, soleil et belle vue au milieu d'une nature luxuriante. On peut s'y restaurer. Il y existe aussi des gîtes et un camping privé. On y trouve une école primaire d'un bon cachet, un stade de football, un boulodrome. Une liaison piétonne et cycliste est en cours d'aménagement pour relier la voie verte à Lamalou-les-bains. Un parcours départemental de randonnée pédestre n° 36 effectue une boucle autour du village par le château de Saint-Michel de Mourcairol et le Pic de La Coquillade. Un sentier GR jacquaire n°787, inauguré l'été 2014 y a été balisé face au Poujol-sur-Orb reliant la voie d'Arles à La Domitienne depuis Saint-Gervais-sur-Mare, chef-lieu du canton jusqu'à Capestang.

Historique :

Les premières traces d'occupations aux Aires se retrouvent à l'ouest du village. Elles remontent à la préhistoire et au 1er Âge du fer au temps, époques où l'homme, qui chasse et cueille toujours, se sédentarise, pratique l'agriculture et l'élevage et s'installe à proximité des points d'eau. Il aménage les premiers camps défensifs au travers d'oppida. A l'époque gallo-romaine, il installe un pôle commercial dans la vallée et fonde des villae, développe l'exploitation minière métallifère et la viticulture, la céréaliculture avec l'instauration des premiers moulins hydrauliques. Aux Aires nous retrouvons les traces de deux habitats antiques autour du village et une sépulture fut mise au jour au gué de La Vernière. Sur la colline, les romains occupèrent l'éperon de St-Michel traversé par un sentier muletier, guette sans doute dédiée à Mercure et créèrent des routes de plaine, ou encore de crêtes tel la voie de Violès reliant Béziers à Cahors.

Aux invasions barbares, les wisigoths s'installent et se mêlent à la population. Les païens se christianisent et on crée les premières églises et des nécropoles. L'abbaye de Villemagne va connaître un rôle majeur dans le développement du culte et du commerce local et ouvre des concessions minières de plomb et cuivre argentifères. Une église Saint-Pierre est fondée dans la vallée dès le 6e s. Trois habitats de cette période sont connus aux Aires. Une zone de silos à céréales est aménagée confirmant l'origine des Aires au travers d'un toponyme évocateur des aires de battage des céréales.

Au Moyen Âge, existent aux Aires 26 habitats ruraux auxquels s'en ajoutent 9 sur l'autre rive qui deviendra commune de Lamalou-les-bains. Le chef-lieu politique, culturel et militaire médiéval se trouve au château perché de Saint-Michel de Mourcairol qui domine le village, abritant un village

fortifié durant 5 siècles du 10^e au 14^e s., probablement aménagé sur un sanctuaire d'origine antique et wisigothique. Sur l'autre rive, l'église St-Pierre est transformée en prieuré et nécropole de la vallée.

Le bourg des Aires se développe après l'abandon du château dès le 15^e s. et s'urbanise de manière majeure dès le début du 17^e s. On y pratique l'agriculture, l'élevage et l'artisanat de la vannerie. La commune possède aussi une majeure superficie boisée de chênes verts utile comme matériaux et bois de chauffage, et les châtaigniers. Aujourd'hui on y pratique encore bien la viticulture, la culture céréalière, fourragère, potagère et l'arboriculture. En 1845, Les Aires naît de la séparation du territoire primitif du Mourcairol au niveau de l'axe de la rivière Orb, sur sa rive gauche. Le hameau du Péras est abandonné. La commune possède actuellement 5 hameaux situés à l'ouest du village des Aires (Le Moulinas, Les Abbes, Violès, Cantemerles, Margal), 4 campagnes habitées (La Vernière, Rossigné, Gatinié, Ombriès) ainsi que les 6 quartiers de Clarètes, Garène, Le Tario, La Vigne-Grande, Route de La Vernière et Route de Violès. Le hameau du Péras est abandonné à l'époque moderne. Le village se dote d'une première église au 17^e s., reconstruite et dotée de deux clochers au 19^e. En 1978, la mairie adopte le blason des descendants des seigneurs de Mercoirol qui occupèrent le château avant les vicomtes de Thésan du Pujol. Il est d'or à trois fasces de gueule (rouge) avec dix billettes de même disposées en orle (3,2,2,3).

La commune possède sur son territoire quelques industries privées dont la carrière-sablière Servant-Colas-Bouïgues et la Source Vernière qui commercialise depuis peu l'eau minérale gazeuse naturelle de la Saint-Michel de Mourcairol et celle de la Vernière exploitée depuis 1861 dépendant du groupe Roxane, ainsi que les établissements LCH Chimie et Medwin, et autres artisanats et services.

Aujourd'hui le village s'est embelli et s'est doté d'une nouvelle mairie d'un snack-bar-multiservices. L'école primaire compte aujourd'hui plus de 50 élèves.

Avril 2015, Etienne DUMONT